

Exercice d'intégration tenant lieu de préface

Non, la pénurie n'est pas un trouble urinaire ! Le terme est hérité étymologiquement du désiratif de vivres et il en faut pour vivre. Il signifie donc littéralement faim, les *pénuriens* sont donc au bord de la famine. Quelle misère, ils manquent de quelque chose de nécessaire et à la fin, la faim peut devenir existentielle ! Qu'ils soient pauvres de nourriture, d'argent, ils sont nécessiteux, se trouvant bien dépourvus et donc indigents. Avez-vous remarqué que changer de terminologie change la face d'un problème ? C'est pile ce qui est arrivé à la pauvreté, elle est devenue précarité. ~~Du coup~~, à la suite de quoi, elle semble moins grave, moins inquiétant, moins pénible mais pour qui ?

Economiquement, la pénurie s'installe lorsque les moyens sont inférieurs aux besoins rendant le bien ou le service plus rare, précieux et donc convoité. Cette situation génère des conduites sociales dont le moteur est la peur, amenant en contrepartie son lot de crises et de conflits. Dis-moi de quoi tu manques, je te dirai de quoi tu as peur !

Ici, la pénurie concerne une main d'œuvre, une ressource humaine donc. Le déficit, la carence concerne cette fois un métier. En écrivant inclusif, sans forcer de l'être, il manque d'infirmier·ère·s et ce n'est pas un présage. Point de conjecture, c'est la conjoncture ... qui se répète, d'ailleurs. Rechute après rechute, le métier n'est jamais longtemps en rémission. Trois décennies plus tôt, dans le [mouvement](#), *Prof* s'en préoccupait déjà !

Soigner l'autre ne serait-il plus convoité ? Moins de soignants à l'entrée, plus de soignants à la sortie aussi ; l'attractivité comme la rétention (tiens !) ne dissimulent même plus le symptôme et la pénurie devient chronique, *pardon*, une affection de longue durée. Pallions donc !

C'est le « *Malaise dans la culture* » ou dans la civilisation ; même Freud s'y perd car notre société n'a jamais réclamé autant de soin(s) alors que peu de soignants sont disponibles pour répondre à pareil besoin. Avez-vous remarqué qu'il manque également d'enseignants ? Est-ce une autre pénurie ou la même ? C'était quoi encore les trois métiers impossibles ?

Bonne lecture en compagnie de Damien, un *Passanstoi*.

PATRICK